

L'INCENDIE DU CARRÉ CHABOILLEZ

Photographie par Laprés & Lavergne, 300 St-Denis, coin Ontario.



Le mur écroulé sur la rue Chaboillez.

Le poste de pompiers No 4.

ASPECT DU BATIMENT INCENDIÉ.

HYMNE AU SOLEIL

A mon bon ami L. Faure.

Rien que le cri strident des bruyantes cigales
Faisant un invisible orchestre de cymbales
Sous le grand soleil du midi.
Les flots bleus sont ardents sur le sable des grèves.
La brise, dans les pins, souffle et berce mes rêves
Et sa voix troublante me dit :

“ Toute cette nature enivrée et qui chante,
“ Cet été qui t'inspire en effluve brûlante
“ Le désir de vivre et d'aimer ;
“ L'oiseau qui jette au vent sa prière sonore
“ Dans l'air frais du matin, lorsque s'en vient l'aurore
“ Radieuse pour le charmer !

“ Les fleurs à l'âme douce et tendre qui s'exhale
“ Au soir calme tombant, vers le grand ciel d'opale,
“ En lourds et capiteux parfums ;
“ La mer et son azur et ses teintes changeantes,
“ Ses reflets de cristal et ses vagues mouvantes,
“ Avec leurs nuageux embruns !

“ Tout ce qui vit enfin et tout ce qui respire,
“ Vibre, s'agite, et vient jusqu'à toi pour le dire.
“ Ah ! chante l'éternel soleil !

“ Chante les clairs printemps aux frémissantes roses
“ Dans les buissons épais des églantiers, écloses
“ Sous son large baiser vermeil !

“ Chante l'été brûlant avec ses moissons blondes,
“ Ses nuits douces, ses vents qui font rire les ondes
“ En délicats et bleus replis !
“ Chante aussi dans tes vers le languissant automne,
“ Etendant au couchant sa brume monotone
“ Sur les pampres noirs ou jaunis !

[mentes,
“ Mais, ferme ta chanson, au froid sombre, aux tour-
“ Aux neiges, aux frimas, qui mettent sur les sentes
“ Un linceul blanc silencieux ;
“ Laisse passer au ciel les obscures nuées
“ Fuyant confusément au milieu des brèves
“ Sous l'ouragan impétueux !

“ Car pour l'hiver, ami, ta muse n'est pas née,
“ Elle ne vibre en toi qu'au moment de l'année
“ Où l'Univers est sans pareil,
“ Où les oiseaux sont gais dans l'ombre de la branche,
“ Où le ciel lumineux est couleur de pervenche...
“ Ah ! chante l'éternel soleil !

ROBERT MIGOT.

L'INCENDIE DU SQUARE CHABOILLEZ

Nous donnons ci-contre l'aspect qu'offrait le théâtre de l'incendie du Square Chaboillez, le lendemain du sinistre et les portraits des deux victimes, les pompiers Ed. Smith et J. Mooney.

Les obsèques du premier ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de public.

L'état du second est aussi satisfaisant que possible et, quoique exigeant de grands soins, ne fait concevoir à sa famille aucune inquiétude.

IL NE FAUT PAS LE DIRE

Alice.—Le piano m'appartient réellement, papa

Papa.—Oui, ma fille.

Alice.—Et je pourrai l'emporter lorsque je me marierai ?

Papa.—Oui, chère ; seulement, ne le dis à personne, cela pourrait diminuer tes chances de trouver un mari.

La folie et le crime confinent et se mêlent dans le cœur humain ; abîme ou cloaque, il est insondable.—G. M. VALTOUR.